

BIX DE L'ABONNEMENT

Un an..... \$1.00
Six mois..... .50
Pas d'abonnements pour moins de six mois.
Abonnement payable d'avance.
Numéro spécimen envoyé gratuitement sur demande.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY.

TARIF DES ANNONCES

Première insertion par ligne.....10cts
Insertions subséquentes.....5cts
Pour les annonces à long terme conditions spéciales et faciles.
Avis de naissances, mariages, ou de décès.....50cts

J.-D. GUAY, Rédacteur et Editeur-Propriétaire.

{ JOURNAL HEBDOMADAIRE }

VOL. V. No. 51

FEUILLETON No 18.

LES ANGOISSES D'UN PERE

X

HABIT VERT ET PLUMES DE COQ

—Voici cette clef, et je vous remercie de nouveau, monsieur André, bien sincèrement, de l'extrême complaisance avec laquelle vous vous êtes acquitté d'une besogne qui n'était pas du tout la vôtre.

Oh ! mademoiselle, je n'ai fait que mon devoir.

—Plus que votre devoir, monsieur André, beaucoup plus, je ne l'oublierai pas. Le résultat de vos courses est-il satisfaisant ?

—Traites et factures ont été payées à présentation, reprit le caissier ; j'ai là dans mon portefeuille cinquante mille francs en billets de banque.

Un éclair de convoitise s'alluma dans les prunelles d'Albert Maugiron qui baissa ses paupières pour le cacher.

—A merveille, murmura Lucie Verdier, nous sommes en mesure sans avoir recours au banquier de mon père, c'est ce que je voulais. Au revoir, messieurs, à bientôt.

Et la jeune fille, s'appuyant toujours sur le bras de Mme Blanchet, reprit le chemin du corps du logis principal.

Aussitôt que les deux femmes eurent disparu, de Villers se tourna vers Maugiron et s'écria :

Je vous en supplie maintenant, monsieur, vous qui êtes si bon pour moi, apprenez-moi bien vite ce qui s'est passé pendant mon absence.

—Oh ! mon Dieu, cher monsieur André, il ne s'est rien passé d'important. Une algarde inouïe, faite à votre service par un vieil ouvrier, a seule causé l'émotion de Mlle Lucie.

—Un vieil ouvrier ? répéta André, un homme de cinquante à soixante ans, n'est-ce pas.

—Oui.

—Grand et maigre, le visage pâle, avec des cheveux blancs comme la neige ?

—C'est parfaitement cela.

—Pierre, le contremaitre.

—Il me semble se souvenir que je l'ai entendu nommer ainsi.

—J'en étais sûr ! ah ! le malheureux ! mais il devient fou !

—Je crois en effet que sa tête est loin d'être saine, et c'est son unique excuse.

Voyons, qu'a-t-il fait ? qu'a-t-il dit ?

Maugiron recommença le récit dont Lucie avait entendu la première édition.

André l'écoutait en hochant la tête d'un air sombre.

Je lui parlerai, fit-il lorsque Maugiron eut achevé, oh ! je lui parlerai sévèrement et vous pouvez compter qu'une si déplorable scène ne se renouvellera pas.

Ah ! pardieu, j'y compte bien ! répliqua le jeune homme en riant. Rien n'est plus désobligeant, je vous l'affirme, que de se mettre en défense contre une brute malaisante qui vous attaque à l'improviste.

Puis, changeant de ton, il ajouta :

A vos doubles fonctions de

caissier et de teneur de livres vous joignez donc celle de garçon de recettes, cher monsieur André.

Par hasard et pour une seule fois.

Comment. André raconta l'accident que nous connaissons, et, tout en parlant, il tira de son portefeuille cinq liasses de billets de banque, et les joignit à celles qui se trouvaient déjà dans le coffre-fort.

Au fait j'y songe, dit négligemment Maugiron, c'est demain le 15, jour d'échéance, la vôtre est-elle forte ?

Non, une des plus faibles, si ce n'est même la plus faible dont je me souviens.

—Combien ?

—Soixante-trois mille, environ.

—Oh ! mais c'est cependant un chiffre, cela !

—Insignifiant pour notre maison, nos paiements bi-mensuels dépassent presque toujours cent mille francs, et ils seraient bien autrement forts si M. Verdier n'avait l'habitude de payer comptant presque tous ses grands achats de bois.

—En vérité !

—Mon Dieu, oui, il trouve un avantage considérable à traiter l'argent à la main avec les propriétaires, il leur retient un escompte de six pour cent sur toutes les sommes ainsi payées, et cela donne, au bout de l'année, un résultat dont vous seriez étonné vous-même.

—La maison Verdier est donc bien riche ?

André fit un geste qui signifiait :

—Cela dépasse toute croyance !

—Et, malgré cette fortune demanda Maugiron, M. Verdier vit simplement et travaille comme un commis.

—Je ne connais aucun commis disposé à travailler autant que le patron, répondit André en riant, et son existence extérieure est celle d'un pauvre petit commerçant joignant à grand-peine les deux bouts.

—Quelle étrange et prodigieuse avarice !

—Je ne sais pas si c'est de l'avarice, et j'en douterais presque, l'absence de tous besoins et de tous les désirs expliquerait mieux, selon moi, ces mœurs lacédémoniennes.

—Les revenus et les bénéfices, sans cesse accrus, jamais dépensés, font évidemment la boule de neige, reprit Maugiron.

—Evidemment, répéta de Villers.

—Cette boule de neige finira par atteindre des proportions incalculables ! Mlle Lucie sera l'une des riches héritières de Paris.

—Hélas oui ! murmura le caissier.

—Pourquoi cet hélas ? Vous aurez gagné un fameux quine à la loterie, cher M. André, si vous devenez son mari.

—Ah ! ce n'est pas sa fortune que j'ambitionne.

—C'est convenu, romanesque jeune homme, et je ne doute pas une minute de votre franchise et de votre désintéressement, mais croyez-moi, la fortune ne gâte jamais rien.

—Vous savez, monsieur, que c'est sur vous seul que je compte pour atteindre peut-être un jour le but de toutes mes ambitions, de toutes mes espérances ! Avez-vous eu la bonté de faire en ma faveur

quelques nouvelles démarches ?

—Oui, cher monsieur André, et dès demain, dès ce soir peut-être, je compte vous apprendre une heureuse nouvelle.

—Ah ! monsieur, vous serez ma providence !

Au moment où de Villers prononçait ces derniers mots, Papillon, le jeune apprenti dont nous avons fait la connaissance à propos du chien Pluton, entra dans le bureau en ôtant sa casquette et en secouant sa chevelure blonde ébouriffée.

—(Qu'est-ce que tu veux, petit ? lui demanda le caissier.

—Monsieur André, répondit l'enfant, c'est un général autrichien, comme il y en a dans les pièces de bataille au Cirque du boulevard du Temple, avec un habit vert tout galonné en or, de grosses épaulettes, une belle épée et un chapeau à plumes.

—Un général autrichien ! répéta de Villers.

—Il ne l'a pas dit, mais je l'ai bien vu tout de suite.

—Et, pourquoi diable viens-tu me parler de ce général ?

—Parce qu'il veut voir absolument un monsieur qui se trouve à ce qu'il se paraît dans les chantiers. Il prétend qu'on lui a dit qu'il était ici, et que d'ailleurs sa voiture est à la porte et qu'il la reconnaît parfaitement. Le général est venu en cabriolet, le monsieur qu'il cherche s'appelle Moutgeron ou Mouneron, enfin un nom de ces couleurs-là.

—Mais s'écria de Villers, ce doit être vous, monsieur Maugiron.

—Maugiron, dit vivement le gamin, oui, oui, c'est bien ça ! Faut-il amener le général ?

Q. comprenez-vous quelque chose ? demanda André.

Maugiron se mit à rire aux éclats.

Je comprends parfaitement ! répliqua-t-il, le général autrichien est tout simplement un domestique en costume de chasseur ! Amène-le, bonhomme, si toutefois M. de Villers veut bien le permettre.

Certes ! fit André en s'inclinant.

Papillon s'éloigna à toutes jambes, et revint bientôt, suivi d'un immense laquais formidablement empanaché.

Les chasseurs, aujourd'hui, sont passés de mode, et l'on ne voit plus flotter leurs plumes de coq au-dessus des calèches, des landeaux et des berlines qui prennent file dans l'avenue de l'Impératrice et sur la rive gauche du lac, au bois de Boulogne, mais, en 1854, il existait encore quelque échantillon de l'espèce.

Ah ! c'est vous, Lorrin, dit Maugiron, par quel hasard venez-vous me relancer jusqu'ici.

Je suis chargé d'une lettre de mon maître pour monsieur, répondit le chasseur, et M. le vicomte, m'ayant averti que c'était très passé et qu'il fallait remettre cette lettre en mains propres, je suis venu ici d'après les indications du valet de chambre de monsieur.

Cette lettre.

La voici.

Y a-t-il une réponse ?

Je l'ignore. Monsieur verra après avoir lu.

L'enveloppe était large. Un large cachet de cire rouge, amplement armorié, en scellait les plis.

Maugiron brisa le cachet,

déchira l'enveloppe et déploya une feuille de papier carree, épaisse comme du parchemin.

—Je n'ai pas de réponse écrite à vous donner, fit après avoir parcouru des yeux les quelques lignes tracées sur ce papier ; dites à M. le vicomte que je trouve son idée excellente, que j'y applaudis des deux mains, et qu'il peut compter absolument sur moi.

—Pas autre chose, monsieur.

—Non pas autre chose.

Le chasseur salua et sortit.

Maugiron se tourna vers André.

—Cher monsieur de Villers, lui dit-il, vous étonnerais-je beaucoup en vous apprenant que dans le message qui m'arrive à l'improviste, il est question de vous ?

—De moi ! s'écria le caissier stupéfait.

—Mon Dieu, oui. Cette lettre est d'un de mes excellents amis, le vicomte de Montaigle, mon collègue au conseil d'administration de la Colonisation de la banlieue.

—Ah ! murmura André, dont la respiration s'arrêta, tant son émotion fut vive.

—J'ai parlé de vous au vicomte de Montaigle, reprit Maugiron, je lui en ai parlé à plusieurs reprises et dans des termes que je vous laisse à deviner. Je lui ai dit et répété que je lui demandais, comme un service personnel, d'user de toute son influence auprès de nos autres collègues pour obtenir l'emploi que je désire si vivement vous voir occuper. C'est à cela que répond le vicomte.

—Et, balbutia M. de Villers, que répond-il ?

—Lisez.

En même temps Maugiron présentait au caissier la lettre déployée.

FIN DE LA DEUXIÈME PARTIE

LE BON ANGE

TROISIÈME PARTIE

I

L'INVITATION

André prit la feuille de papier velin qui portait en relief à son sommet des armoiries semblables à celle du cachet de cire rouge, et il lut d'un œil ébloui les lignes suivantes, tracées d'une écriture longue et aristocratique :

—Tu m'as si souvent et si chaudement parlé, mon cher ami, de ton jeune protégé, M. de Villers, que j'ai fini par m'intéresser à lui presque aussi vivement que toi-même.

—La place de secrétaire général de notre compagnie, tu le sais, mettra nécessairement son titulaire en contact incessant avec les personnages les plus distingués ; il est donc indispensable d'être tout à fait homme du monde pour occuper cette place.

—M. de Villers remplit parfaitement cette condition ; tu me l'as dit et je m'en rapporte à toi, car je te connais bon juge en ces matières ; mais il importe de faire partager cette conviction à mes collègues et voici ce que j'ai trouvé de mieux pour arriver vite à coup sûr à ce résultat.

—MM. de Ribeaucourt et de Grandval jouissent d'une in-

fluence considérable sur le conseil d'admiration.

—Je viens de les inviter à souper ce soir aux "Frères-Provençaux." Ils ont accepté.

—Viens te joindre à nous et amène avec toi M. de Villers ; tu le présenteras à ces messieurs et ils pourront se former à son égard une opinion immédiate. Si cette opinion est favorable, et je ne doute pas qu'elle ne le soit, nous pourrons, je crois, chanter victoire à l'avance, et nous regarder comme maîtres de la situation sans risquer de vendre la peau de l'ours.

—A ce soir donc, cher ami. Je te serre les mains, et suis tout à toi.

—Vtc GONTRAN DE MONTAIGLE.

—Post-scriptum.—Le rendez-vous est aux "Frères-Provençaux," petit salon numéro 6, à dix heures très précises. Je te recommande l'exactitude.

—Eh bien, cher monsieur de Villers, que dites-vous de cela ? demanda Maugiron, quand il vit que le caissier avait achevé sa lecture.

—Vos bontés pour moi sont grandes ! s'écria André ; toute une vie de reconnaissance ne saurait les payer !

Maugiron sourit.

—Pas d'exagération, je vous en prie, mon jeune ami ! répliqua-t-il. Ce que je fais est la chose du monde la plus simple. J'agis pour moi, d'ailleurs au moins autant que pour vous. Mes rapports avec le secrétaire général de notre compagnie doivent être continus. Il est tout naturel, vous le comprenez, que je désire avoir un secrétaire qui me plaise. Je n'agis pas en homme dévoué, j'agis en égoïste. Voyons, suis-je dans le vrai, oui ou non ?

—Je viendrais de tout ce dont il vous plaira que je convienne, monsieur, répondit André en souriant. Mais je n'en conserverai pas moins mon opinion personnelle sur le service que vous me rendez, et sur la manière dont vous me le rendez.

—Cela sera toujours le magasin du bon marché par excellence.

UNE VISITE EST RESPECTUEUSEMENT SOLICITEE

Mme Frs St-Pierre.

24 mars 6 ms.

ATTENTION ! ATTENTION !

CONTINUATION DES AFFAIRES DE LA MAISON FRÈS ST-PIERRE

ASSORTIMENT COMPLET COMME PAR LE PASSÉ

Mme Frs St-Pierre prend la liberté d'informer le public qu'elle continuera les affaires de l'ancienne maison Frs St-Pierre et que son stock sera toujours, comme par le passé, des plus complets et des mieux assortis.

En outre, d'ici au premier mai, elle vendra ses marchandises au prix coûtant.

18381

1892

FROST & WOOD, de Smith Falls, Ont

MANUFACTURIERS DE

CHARRUES de toutes espèces, adaptées à tous les terrains.

HERSES A DENTS A RESSORTS, d'acier angulaire, les meilleures au monde.

FAUCHEUSES A DEUX CHEVAUX, sans pareille.

Do UN CHEVAL, les plus légères et les plus durables.

RATEAUX "TIGRES" déchargeant automatiquement.

Do "ITHACA" 21 et 24 dents, léger, simple et durable.

MOISSONNEUSES DAISY à deux chevaux.

Do à un cheval.

LIEUSE à un seul cheval ; Tablier et charpente en acier, cette machine est la seule qui donne pleine satisfaction partout.

NOS MOISSONNEUSES SONT CONNUES COMME ETANT LES MEILLEURES EN CANADA

Dans les machines que nous manufacturons, les cultivateurs trouveront des qualités et une perfection de combinaison qu'ils ne peuvent rencontrer dans les machines venant de n'importe quelle autre manufacture du même genre. Ces qualités et cette perfection dans le mécanisme sont le produit de 52 années de travail et d'études.

Nous tenons un grand assortiment de nos machines ainsi que les morceaux nécessaires pour les réparations, à notre succursale à Québec ; on peut aussi s'adresser à nos agents locaux dont les noms suivent :

MM. Jos. Gagnon, Chicoutimi, comté de Chicoutimi.
Alf. Cimon, Mialbaie, comté de Charlevoix.
A.-B. Hudon, Hébertville, comté du Lac St-Jean.
Eli. Bédard, Chambord, " "
J.-A. Jobin, St-Félicien, " "

Wm-A. Ross,
78, RUEST-PAUL, QUEBEC.

4 mai, juillet 92.

LE PROGRES DU SAGUENAY

CHICOUTIMI, 4 JUILLET

VISITE IMPORTANTE

L'hon. De Boucherville, Premier ministre de la Province, accompagné des honorables MM. L.-P. Pelletier et L. Beaubien, viennent de faire le tour du comté. Ils sont arrivés samedi soir à Chambord où une adresse leur a été présentée. De là, ils se sont rendus à Roberval où ils ont été l'objet d'une brillante réception. Ils ont gagné St-Jérôme, où ils ont aussi été bien reçus, en passant sur le lac St-Jean, puis St-Gédéon où un grand dîner arrosé de champagne leur a été offert. M. Girard, le populaire député du lac St-Jean, accompagnait les ministres dans toutes ces paroisses et a porté la parole à plusieurs reprises.

A Hébertville, il y a eu adresse lundi soir, et mardi matin les distingués voyageurs se mettaient en route pour Chicoutimi où ils sont arrivés sur les 5 heures p. m. Durant la soirée, une foule nombreuse s'est réunie à l'hôtel et quelques citoyens ont eu l'avantage de rencontrer les honorables ministres. La présentation d'une adresse fut remise à hier matin, l'hon. Premier étant fatigué du long trajet qu'il venait de faire.

Hier matin, l'adresse suivante a été présentée par M. le maire :

A l'hon. C.-B. De Boucherville, Premier ministre de la Province de Québec.

Honorable Premier,

La nouvelle du voyage que vous avez entrepris, avec vos collègues, les honorables MM. Beaubien et Pelletier, les détails des réceptions brillantes dont vous avez été l'objet en différents endroits de la province, et l'espoir de vous voir étendre votre tournée jusqu'à notre comté et à notre ville nous sont parvenus quelques instants seulement avant votre arrivée au milieu de nous. Nous nous empressons de venir vous rencontrer, saluer en vous celui qui, en des circonstances si difficiles, n'a pas craint d'accepter la rude tâche de former un gouvernement pour sauver la province du désastre qui la menaçait, et vous présenter à vous et à vos honorables collègues, l'expression de nos hommages respectueux.

Honorable Premier, les événements qui se sont passés dans la province depuis six mois ont prouvé au pays entier que l'honorable Auguste-Réal Angers ne pouvait faire un meilleur choix que celui de votre personne pour prendre les rênes du pouvoir à Québec, pour diriger sagement et dans la meilleure voie possible les affaires de la province.

Notre région a approuvé le programme politique que vous avez émis et nous croyons inutile de vous dire qu'elle en a approuvé également l'exécution. Elle approuve surtout les efforts que votre collègue, l'honorable M. Beaubien, fait en vue de l'avancement de la colonisation, de l'agriculture et spécialement de l'industrie laitière, principale source de revenus dans cette partie de la province.

Nous ne saurions laisser passer cette circonstance sans vous remercier de ce que vous avez fait pour assurer la construction immédiate de notre voie ferrée, à la demande de notre député, M. Honoré Petit. C'est grâce à votre bienveillance envers notre ville que nous voyons arriver le jour où nous bénéficierons de communications rapides avec les grands centres et nous comprenons toute la reconnaissance que nous vous devons, à vous et à votre ministère.

Nous nous permettons de croire que les relations d'amitié qui existent entre plusieurs de vos collègues, les honorables MM. Beaubien, Pelletier, Casgrain et Flynn et un grand nombre de citoyens de notre comté, et surtout la considération dont jouit auprès de vous notre digne évêque et son clergé ne sont pas étrangères à cette bienveillance de votre gouvernement à votre égard.

Veillez donc agréer, honorable ministre, pour vous et vos honorables collègues, l'expression de notre vive gratitude, de nos sentiments distingués et de nos vœux pour votre succès personnel et pour celui de la politique que vous avez inaugurée.

Chicoutimi, 3 août 1892.

Après l'adresse, des discours ont été prononcés par l'hon. M. De Boucherville, l'hon. M. Beaubien et l'hon. M. Pelletier. Tous trois se sont déclarés enchantés de notre région.

M. Pelletier a vivement félicité le conseil de la ville pour avoir décidé d'accorder \$12,000 à la compagnie du chemin de fer et ses paroles devraient être bien pesées par ceux qui veulent faire de l'opposition au projet.

Ces discours ont été vivement applaudis et la foule est allée reconduire et saluer les distingués visiteurs au bateau.

LA LUTTE

Le parti conservateur a une excellente organisation dans le comté et M. Savard n'en a aucune. Aussi les partisans de ce dernier se découragent et prévoient la défaite qui les attend.

Dimanche, il y a eu deux magnifiques assemblées à St-Alphonse et à St-Alexis. M. L.-G. Desjardins, député de l'Islet aux Communes a adressé la parole aux électeurs de ces deux paroisses, à St-Alexis après la messe, sous la présidence de M. Ernest Lavoie, fils d'Auguste, maire de la paroisse, à St-Alphonse après Vêpres, sous la présidence de M. Wilfrid Loveseque, maire du village et marchand.

A St-Alexis, l'assemblée n'a eu que le résultat de faire plaisir à nos amis, car il n'y avait là aucun travail à faire, la localité étant presque compacte en faveur de M. Belley, enfant de la paroisse. M. Desjardins a été ou ne peut mieux accueilli et sa visite comme son discours ont donné satisfaction à tous.

A St-Alphonse, le président de l'assemblée, partisan de M. Savard à l'élection fédérale de 1891, a présenté M. Desjardins, et a invité les électeurs à l'écouter avec attention, vu qu'il était le représentant du gouvernement dont nous avons tant besoin et qu'il jouit d'un grand prestige auprès des autorités fédérales. MM. O. Côté, ex M. P. P., Elz. Boivin, Firmin Paradis, Dr Myrand et autres partisans de M. Savard à l'élection de 1891, assistaient à l'assemblée et ont écouté avec attention le discours de M. Desjardins en tous points.

M. Desjardins a parlé pendant plus d'une heure. Il a dit et répété à plusieurs reprises que M. Belley, ayant été choisi par les conservateurs du comté, avait l'appui politique, officiel et moral du gouvernement, comprenant tous les ministres. Il s'est attaché à bien faire comprendre que nous devions être représentés à Ottawa par un député bien vu et influent auprès des ministres; que M. Savard avait perdu la confiance des ministres et que l'intérêt du comté exige l'élection de M. Belley.

Un frère de M. Savard, arrivé récemment de Winnipeg, où on cherche à le renvoyer au plus tôt à raison de ses bavures répétées, a interrompu M. Desjardins et a été pris en pitié, non seulement par l'orateur, mais même par l'assemblée et ses propres amis traversés de Chicoutimi pour le supporter. A sa courte honte, M. Savard qui n'est pas même électeur, a dû battre en retraite sous les sarcasmes de tous. Les réparties de M. Desjardins ont soulevé les applaudissements unanimes de l'assemblée.

On sait que la paroisse de St-Alphonse fut, en 1891, hostile à Sir A.-P. Caron, et en mars dernier favorable à M. Côté, principal citoyen de la localité. Tous se sont accordés à dire après l'assemblée que la paroisse serait en très grande majorité favorable à M. Belley, vu qu'il est le candidat du gouvernement, et que tous les principaux citoyens de la paroisse veulent l'élection du candidat du gouvernement.

Le résultat de ces deux assemblées a produit un effet immense en faveur de la cause conservatrice.

Mardi, M. Desjardins a fait une assemblée à Ste-Anne, chez M. Nérée Tremblay, et une autre à St-Falgonce. Il a été très bien écouté et ses discours ont produit un grand effet.

A St-Falgonce, M. William Anderson avait eu l'obligeance d'arrêter son moulin afin de permettre à ses hommes d'assister à l'assemblée.

Au moment même où M. Desjardins adressait la parole à St-Alphonse, Sir A.-P. Caron, rencontrait les électeurs de Tadoussac avec MM. Belley et Savard; nous publions ailleurs le résultat de cette assemblée et les nouvelles du comté de Saguenay et de la Côte Nord qui votera pour la première fois. On nous promet, de Tadoussac à Bainsims 90 pour cent des voix qui seront données soit une majorité de 400 voix. Voici une lettre de M. Henry Simard, M. P., pour Charlevoix, qui travaille dans le comté de Saguenay en faveur de M. Belley, lettre corroborant ces nouvelles.

Tadoussac, 2 août 1892.

J.-D. Guay, écr.

Chicoutimi.

Cher monsieur, Un mot à la hâte pour vous donner des nouvelles de la lutte ici. Je puis vous assurer que la majorité de M. Belley dans le comté de Saguenay sera de au-delà de 300 voix et vous pouvez compter là-dessus. J'o-

serais dire qu'elle sera beaucoup plus élevée encore.

Avec considération, Votre ami, HENRY SIMARD, M. P.

Il n'y aura aucune paroisse divisée dans le comté de Saguenay cette année et M. Honoré Petit qui vient de rencontrer quelques chefs politiques du comté rapporte que la majorité de M. Belley atteindra quatre à cinq cents voix. Escoumains, où il y a toujours une division, sera unanime, comme le prouve le télégramme suivant :

Escoumains, 2 août 1892.

J.-D. Guay, Chicoutimi.

Assemblée ici aujourd'hui a été magnifique. Unanime ici pour Belley. Succès sur toute la côte.

J.-H. Torring.

Mille-Vaches était divisé à la dernière élection. Cette année, M. Pinzo, l'homme le plus considéré de l'endroit, favorable de toutes ses forces la candidature de M. Belley et nous promet une belle majorité.

Le Sacré-Coeur sera très fort. Dans sa visite là, M. Belley était accompagné de deux anciens libéraux de Tadoussac.

On nous dit que M. B.-A. Scott a parlé à Roberval à la fin de la semaine dernière et que le haut du lac St-Jean donnera une belle majorité à M. Belley. Le bas sera aussi très fort, M. Savard ne prenant de petites majorités que dans St-Jérôme et St-Bruno. M. Girard travaille activement pour M. Belley dans le lac St-Jean où il jouit d'un grand prestige. Il sera aidé par quelques amis du gouvernement la semaine prochaine.

Dans le Centre, en 1891, M. Savard prit 267 voix de majorité. Il avait toutes les paroisses pour lui, moins Ste-Anne et St-Alexis qui donnèrent ces deux paroisses 75 voix de majorité à Sir Adolphe. Cette année M. Savard sera plus faible qu'il était dans Chicoutimi et dans Laterrière. Il sera aussi fort à Jonquière qu'en 1891, mais St-Alphonse et St-Alexis seront absolument contre lui. Le nord du Saguenay sera aussi très fort pour M. Belley. M. Savard sera donc beaucoup plus faible qu'en 1891, dans le Centre, la seule partie du comté qui lui soit favorable.

Le passage de M. Desjardins ici, venant officiellement au nom du gouvernement, pour supporter M. Belley, a produit un courant d'opinion très favorable à celui-ci dans le centre.

On fait beaucoup de bruit au sujet de la force des partis dans Chicoutimi. Les explications qui suivent montreront si on a raison.

Il y a deux polls dans la ville, celui que l'on tient généralement au palais de justice et celui du bassin. Celui du palais de justice, le plus considérable, recevra 200 voteurs, dont 80 au bas mot sont déjà prononcés pour M. Belley, et cela en retranchant tous les douteux. Dans le poll du bassin, celui des journaliers de la maison Price, dont les chefs et les employés principaux sont pour nous, mais les employés subalternes contre, il n'y a que 37 noms sur la liste dont 11 absents. M. Belley y trouvera près de 10 voix, laissant une faible majorité en faveur de M. Savard. Voilà la force des partis aujourd'hui dans la ville de Chicoutimi et nous mettons nos adversaires au défi d'établir le contraire. Il y aura division ou bien faible majorité pour l'un ou pour l'autre des candidats.

Un télégramme envoyé de Chicoutimi à l'Electeur nomme plusieurs chefs conservateurs qui travaillent contre M. Belley. Il est faux que M. David Tessier, mentionné en premier lieu, travaille contre M. Belley. M. Alex. Blair, est employé du gouvernement conservateur comme officier de douane, mais n'est pas un partisan du gouvernement, car en 1891, il votait contre Sir A.-P. Caron, après avoir ouvertement travaillé pour M. Savard. Nous n'avons donc pas droit de nous attendre à recevoir son appui. On nous assure que M. Joseph Brassard, de Jonquière, n'a pas encore fait connaître ses intentions dans la présente lutte. Quant à M. Basillique Gauthier, de Laterrière, nous savons de bonne source qu'il est franc conservateur et qu'il entend supporter le candidat du gouvernement.

Dans toutes les élections, il y a des déflections et notre parti n'en est pas exempt. Mais en revanche des quelques portes que nous pouvons faire, quo d'acquisitions nouvelles et pré-

ciuses ne faisons-nous pas aussi. N'est-il pas rumeur depuis des semaines que M. Onésime Côté, ex M. P. P. de St-Alphonse, ancien partisan de M. Savard, appui M. Belley avec tous ses amis. Et la rumeur n'est pas démentie. Et même le correspondant de l'Electeur l'a confirmée en disant que MM. Côté et Boivin ont invité leurs amis à entendre M. Desjardins, dimanche.

M. Geo. Desjardins est reparti hier après avoir visité toutes les paroisses du centre, moins Laterrière. M. P.-V. Taché est ici dans les intérêts de M. Belley et d'autres orateurs arrivent aujourd'hui en route pour le lac St-Jean.

Hier, M. Honoré Petit s'est rencontré à l'hôtel Martin avec M. Taché et grand nombre de conservateurs de Ste-Anne, Laterrière et Chicoutimi, au sujet de la lutte, à laquelle M. Petit entend prendre une part active.

COMTE DE SAGUENAY

MAGNIFIQUE ASSEMBLÉE A TADOUSSAC

UN DISCOURS DE SIR A.-P. CARON

Rivière-du-Loup, 31 juillet.—Une assemblée politique à laquelle assistaient environ deux cents électeurs a été tenue hier après la grand-messe, dans la salle publique à Tadoussac, sous la présidence du maire de l'endroit, M. Jules Tremblay. Les deux candidats Belley et Savard étaient présents, ainsi que le ministre des postes, Sir A.-P. Caron.

Chacun des candidats parla d'abord une demi-heure et eurent chacun un quart d'heure de réplique. L'assemblée fut close par Sir A.-P. Caron, appelé par le public à adresser la parole.

La lutte à Chicoutimi se fait entre conservateurs, et la politique générale du gouvernement n'a pas été discutée.

M. Belley critique la conduite de M. Savard en chambre et ses votes contradictoires, mentionnant en particulier les votes de M. Savard sur les propositions Desjardins et Cartwright, qui étaient l'une pour et l'autre contre la protection.

Aussi longtemps que M. Savard a cru que M. Laurier avait chance d'arriver il s'est tenu sur la clôture, et ce n'est que lorsque la majorité du gouvernement a été rendue à 70 qu'il a cru devoir rejoindre les conservateurs. Sir A.-P. Caron commença en donnant des détails sur la contestation de M. Savard.

M. Belley, ajoute Sir Adolphe, est le choix non d'un ministre ni du gouvernement mais des électeurs du comté, et c'est parce qu'il a été choisi par les électeurs qu'il reçoit l'appui du gouvernement.

Si M. Savard eut pu prouver qu'il était l'homme que les conservateurs de Chicoutimi désiraient comme leur représentant, le gouvernement l'aurait appuyé.

Sir Adolphe démontre l'importance pour les électeurs du comté à se choisir un député qui sera l'ami du gouvernement. Il prie les électeurs du district de Québec de s'unir et de travailler en concert afin de donner à ce district le pouvoir et l'influence que son importance mérite.

Il termine ses remarques au milieu des applaudissements de l'assemblée.

Il y a eu lundi, mardi et hier des assemblées à Bergeronnes, Escoumains et Mille-Vaches. Toutes ces paroisses ont fait l'accueil le plus sympathique à M. Belley. Des libéraux importants lui accordent leur appui.

Tous seront heureux d'apprendre que les électeurs de la côte nord, en bas de Bainsims seront appelés à voter. Tous sont pour le gouvernement et on assure à M. Belley une majorité de 400 voix dans cette partie. Avec les 400 voix de majorité que M. Belley prendra dans le comté de Saguenay, cela fera 800 voix.

DIGNES D'EUX

Notre jeune ville a vu se renouveler lundi une de ces scènes de désordre et de scandales qui dégoûtent ceux qui en sont les auteurs, un manque absolu de sens moral. Une soixantaine de journaliers, dont cinq ou six ont droit de vote, sous les ordres du Docteur F.-S. Caron et de Philippe Savard, de Winnipeg, un homme dont il faut s'abstenir de parler et qui est le frère aîné de M. P.-V. Savard, ont assisté à l'inauguration du comté conservateur et par des moyens de violence ont empêché M. L.-G. Desjardins, député de l'Islet aux Communes, d'adresser la pa-

role. Ces scènes sont non-seulement disgracieuses mais font grand tort; le parti qui en est l'auteur; 2o au comté et à la localité où elles se produisent.

Dans tous les partis, quelque dégradés qu'ils soient, il y a toujours des gens respectables et qui aiment à voir ceux qu'ils appuient faire les choses d'une manière respectable. Un homme qui se respecte ne peut approuver des scènes de désordre comme celle de lundi soir et dont le résultat a souvent un effet contraire à celui désiré. C'est ainsi que depuis mardi un certain nombre d'anciens adversaires sont venus serrer la main à nos amis et leur dire : "Monsieur, j'ai toujours supporté M. Savard jusqu'ici, mais je ne veux plus appartenir à un parti qui se dégrade à un tel point et je suis un des vôtres." Voilà ce qui a été dit à plusieurs de nos amis, voilà ce que nous a dit à nous-même lundi soir un homme que les arguments de M. Desjardins n'auraient pu convaincre. Et combien d'indécis se sont aussi prononcés!

Outre cela, de telles scènes indiquent toujours que le parti qui en est l'auteur craint la lumière et la discussion.

Le résultat le plus regrettable de telles scènes, c'est qu'elles nuisent considérablement aux intérêts du comté et surtout de notre ville. M. Desjardins est un des députés étrangers au comté qui ont le plus fait pour nous. En une circonstance, ce fut grâce au travail et à l'influence de M. Desjardins qu'un subside additionnel de \$100,000 fut voté pour notre voie ferrée. Et cet homme, nous ne sommes peut-être pas éloigné du jour où notre ville en aura encore besoin, à raison de la grande influence dont il jouit auprès des autorités fédérales.

Le trouverons-nous alors ? Oui, si M. Desjardins comprend qu'il a eu affaire à des hommes irrépressibles de leurs actes. Non, si M. Desjardins croit avoir été ainsi maltraité par ceux qui ont droit au titre de citoyens respectables de la ville de Chicoutimi.

Nos voisins de St-Alphonse ont été plus intelligents que nous dimanche et ils ont mieux compris leurs intérêts; Nous les en félicitons.

Au point de vue de notre parti, nous nous réjouissons de ce qui s'est passé lundi à Chicoutimi et si ces scènes n'étaient pas contraire à la morale et à la loi, et aux intérêts bien compris de notre ville, nous en souhaiterions encore de semblables, assuré que ce serait dans l'intérêt de notre cause.

Le plus drôle de l'affaire, c'est que durant leurs vociférations, des partisans de M. Savard admettaient que M. Belley serait élu mais disaient-ils : "Ce sera une élection volée et vous l'électrez malgré nous."

L'EXPOSITION DE CHICAGO

L'honorable M. John McIntosh, un des commissaires de la province à l'exposition du centenaire américain, est de retour de Chicago, plein de confiance que le Canada et Québec en particulier feront leur marque à cette grande fête de l'industrie et des arts. Pour atteindre cette fin, il a rédigé une circulaire invitant toute la population à n'épargner aucun effort pour rendre notre exposition aussi complète que possible.

Il n'est pas nécessaire, dit-il, de faire allusion aux immenses avantages que pourrait en retirer le Canada, en général, et la province de Québec en particulier; mais il y a tout lieu d'espérer que, avec un étalage digne de nous, un grand nombre d'étrangers passeront par notre pays, et que plusieurs placeront leurs capitaux dans nos industries, nos mines et nos produits forestiers, sans compter l'augmentation de la demande de notre beurre, de notre fromage, de nos bestiaux, de nos produits agricoles, de nos fruits, etc.

La circulaire demande que tous ceux qui ont l'intention d'exposer s'adressent à M. McIntosh avant le 1er octobre et elle contient toutes les règles à suivre.

Interrogé par un journaliste sur les avantages que le gouvernement offrira aux exposants, l'honorable ministre a répondu : "Le gouvernement est prêt à payer toutes les dépenses à encourir pour le transport des différents produits, aller et retour, à fournir toutes les vitrines d'étalage et autres accessoires et à se charger de placer tous les articles exposés."

"Tout le temps que les bestiaux resteront sur le terrain de l'exposition, on fournira, et les hommes pour en avoir soin, et la nourriture à leur donner. Et, s'il y a de la quarantaine, les frais seront encore à la charge du gouvernement."

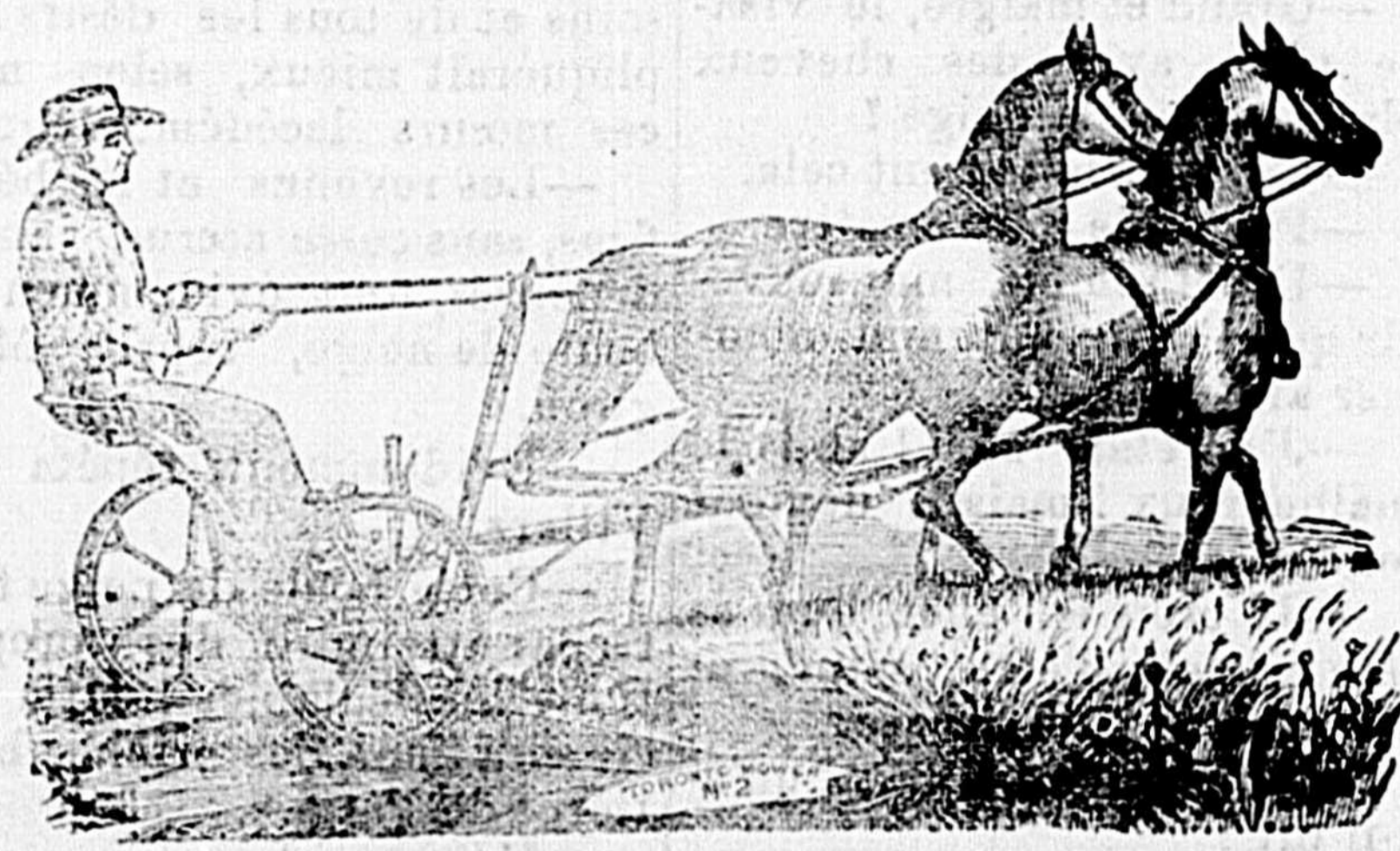
M. McIntosh compte surtout sur un bel étalage des produits miniers de la province de Québec. Il espère voir tous ceux de nos capitalistes qui s'occupent de mines profiter de la belle occasion qui leur est offerte de faire valoir les ressources minières de la province.

C'est aussi notre opinion. Nous avons des richesses minérales au moins égales à celles des pays les mieux doués sous ce rapport. Que nous manquât-il pour les exploiter? Le capital. L'exposition de Chicago où afflueront les capitalistes de tout l'univers, sera une magnifique occasion pour nous de frapper un grand coup en donnant aux visiteurs un aperçu des millions enfouis dans le sol canadien et n'attendant que le pic du mineur.

La Minère.



Un grand changement s'est opéré dans le commerce des machines et instruments agricoles depuis que les cinq grandes compagnies distinctes et séparées, qui chaque année présentaient leurs divers catalogues, se sont amalgamées ensemble il y a à peu près un an. Ce n'est pas dans le but de monopoliser ni de contrôler cette branche de commerce que cette consolidation a été faite, mais c'est afin de mettre une industrie nationale canadienne sur un meilleur pied et afin de mieux servir les intérêts des cultivateurs.



LA MASSEY, HARRIS Co., représentée à Chicoutimi par MM. Napoléon Vézina et Mars Belley, peut toujours fournir aux cultivateurs ce qu'il y a de plus nouveau et de mieux combiné dans les machines et instruments agricoles, tels que :

- CHARRUES DE TOUTES ESPÈCES, HERSES DES PLUS PERFECTIONNÉES, SEMOIRS À LA VOLÉE ET SECTIONAL, SEMOIRS À PATATE "ASPENWALL", SEMOIRS À GRAINES "NEW-MODEL", SEMOIRS À NAVETS TRÈS PARFAIT, PELLETS À CHEVAL EN ACIER, BARATTES À BEURRE, ETC., ETC., ETC.

FAUCHEUSES À DEUX CHEVAUX ET À UN CHEVAL, RATEAUX "TIGRE", "PERFECTION", "ATHACA", FANEUSES, CHARGEURS DE FOIN, MOISSONNEUSES-LEVEUSES, "GRANDE-OUVERTE", MOISSONNEUSES "LÉGERE", "MASSEY", OCCUPES-PAILLE, DIFFÉRENTS GRANDEURS.

AUSSI : Voitures, Buggies, Express, "l'ami du cheval", Sleighs, etc., etc. Le tout sera vendu avantageusement et les cultivateurs devraient se hâter de se pourvoir de ces machines perfectionnées qui leur épargneront du travail tout en leur permettant de faire des économies sur la main d'œuvre.

VEZINA & BELLEY,

AGENTS, RUE DU MOULIN, CHICOUTIMI, juillet 92. ms.

DEPECHE SPECIALE

Québec, jeudi midi. Le vapeur Québec a cassé son arbre de couche hier. Le Canada remplacera le Québec et le Saguenay remplacera le Canada. Cet accident cause un tort considérable à la compagnie.

C'est demain l'ouverture du parlement anglais, le premier vote se fera sur l'adoption du discours du trône. On s'attend à la défaite de Salisbury au premier vote.

Les procédures dans l'affaire Bouchard se sont continuées hier à la Malbaie; il a été prouvé que l'équipage du Constance ayant eu peur de Bouchard, celui-ci a réussi à s'échapper.

Trente barils de whisky et 29 caisses de brandy ont été saisis à l'Isle-aux-Coudres.

UN CAMELEON POLITIQUE

Il offre son ours à Chicoutimi. Le candidat multicolore qui a offert son ours à Chicoutimi, M. Savard, se fabrique chaque jour une petite réclame de l'Electeur.

Il rapporte en dernier lieu une petite assemblée tenue à St-Félicien.

Là, le susdit M. Savard s'est débouffonné et a formulé sa nouvelle profession de foi.

Nous copions l'Electeur.

Il s'est dit conservateur, mais sans s'engager à voter confiance dans le gouvernement; autrement, il resterait chez lui, car dit-il, il y a trop de saletés parfois dans le gouvernement. Il a été applaudi.

C'est bien là le langage du caméléon politique.

A Ottawa, pour faire accepter son ours par le gouvernement qui n'en voulait à aucun prix, M. Savard s'exprimait tout autrement. Il jurait par tous les diables qu'il était dévoué corps et âme au parti conservateur et que sa conversation était des plus sincères. Il admettait même qu'il avait grandement péché par le passé en s'enrôlant dans la brigade de M. Cartwright, mais il promettait dur comme fer qu'on ne l'y reprendrait plus. Ses dispositions étaient telles qu'il ne se sentait plus que de l'adversion et du dégoût pour le parti libéral et qu'il disait à tout chacun qu'il avait rompu définitivement avec lui.

On voit aujourd'hui sa conduite. Pour capter la confiance des conservateurs et attraper en passant le vote libéral, il flatte indistinctement les deux partis et fait des réserves qui n'ont pas de sens dans la bouche d'un homme passé à l'état de girouette.

Ce que nos concitoyens du comté de Chicoutimi ont de mieux à faire c'est d'envoyer patre ce caméléon politique, impuissant à servir leurs intérêts et capable tout au plus de leur nuire.

Le Matin.

BOUCHARD ET LANDRY

Vu la décision rendue à Québec, que l'instruction dans l'affaire des contrebandiers Bouchard et Landry ne pouvait se faire qu'à la Malbaie, les deux prisonniers ont été descendus à cet endroit vendredi et conduits en arrivant devant le shérif Cimon en sa qualité de juge de paix ex-officio: celui-ci en attendant les témoins qui devaient arriver mardi, les a envoyés en prison. Lundi, une requête a été présentée à l'hon. juge Gagné, demandé spécialement à cet effet de Chicoutimi, pour admettre Bouchard et Landry à caution, mais cette requête a été rejetée. L'enquête préliminaire est commencée devant le juge Chauveau. Deux hommes de police font la garde constamment autour de la cour et de la prison. On vient de tous côtés pour voir les fameux contrebandiers mais on permet difficilement de les voir.

NOTES LOCALES

PERSONNEL

M. J. B. Fournier, agent de la maison McCall & Shehyn et M. Godin, agent de MM. Thibeaudeau, frères & Cie, étaient à Chicoutimi ces jours derniers.

Les révérends MM. Kérouack, curé de Jonquières, et Parent, curé de St-Alexis, étaient à Chicoutimi mardi.

Sa Grandeur Mgr Labrecque est arrivé hier de Québec et de la Côte Nord.

M. Honoré Petit, M. P. P., est arrivé hier de Québec où il était allé pour la distribution de ses argents de colonisation.

M. N. Rossignol, d'Hébertville, était ici ces jours derniers.

M. Aug. Gaboury, président de la banque Nationale et M. Labrecque, inspecteur, sont ici aujourd'hui.

Les deux candidats, MM. L. G. Belley et P.-V. Savard, devaient arriver ce matin du comté de Saguenay, mais n'arriveront que ce soir, par suite du retard occasionné au bateau par la brume.

M. Belley, en arrivant ici, se trouve dans des circonstances bien pénibles, par suite du décès de sa mère, en son absence. Il lui sera peut-être difficile de prendre part active à la lutte pour quelques jours et tous devront le comprendre.

LES DIFFERENTS TRACES

M. W. Cranston, ingénieur de la compagnie du chemin de fer, est à faire le tracé directement de Jonquières à St-Alphonse. Ce tracé passerait, soit chez M. Raphaël Bouchard, soit sur la propriété de M. Hector Lemieux, dans le rang St-Thomas, à près de deux milles de la ville.

BAZAR A CHAMBORD

Dimanche a été ouvert à Chambord, lac St-Jean, un grand bazar de charité dont les produits sont destinés à venir en aide à la construction du presbytère de cette paroisse. Ce bazar se tient à quelques pas seulement de la station et de l'hôtel Powers (American Powers). Les plus grands efforts sont faits pour donner à ce bazar tout l'attrait désirable, afin que les aimables visiteurs, qui veulent bien s'y rendre, puissent tout en exerçant leur charité y trouver l'utilité et les agréments que les entreprises de ce genre ont coutume de fournir. Que tous ceux donc qui désirent en s'amusant participer à cette bonne œuvre, se rendent en foule à l'endroit indiqué cette semaine et la semaine prochaine. Ils seront servis à souhait et se retireront contents.

VISITEURS

Voici la liste des étrangers qui ont visité notre ville depuis notre dernier numéro.

HÔTEL MARTIN

MM. R. Ausias Turonne, Montréal; E. Lafontaine, Québec; O.-B. Kemp, Québec; G.-T.-L. Fuller, Swetsburg; Wm Desbiens, Grande Baie; John Desbiens, Grande-Baie; R.-N. Godin, Québec; A.-P. Hudson; Hébertville; J.-E. Woods, Q. and L. St-J. Ry; J.-A. Montigny, Québec; J.-A. Marié, Québec; N.-R. Buckmaster, Malden; Allen-G. Creeker, Malden; M. Tanguay, Québec; Rév. M. McCallum, Québec; M.-L. Hould, Montréal; Chs.-W. Wilmet, Ottawa; L.-J. Demers, Québec; L.-Z. Jones, M.-P. Gaspé; H.-B. Peabody, New-York; M.-E. Lewis, New-York; Miss L. Eslope, New-York; D.-A. Loving, New-York; D.-A. Loving jr, New-York; Wm.-M. Lewis, Montréal; G.-G. Lewis, Montréal; R.-H. Russel, Montréal; J.-B. Fournier, Québec; Hon. C. B. de Boucherville, Québec; Hon. L. Beauhien, Québec; Hon. L.-P. Pelletier, Québec; Madame Beauhien, Québec; Madame Pelletier; Y. Chateauvert, M. P. P., Québec; J.-B. de Boucherville, Boucherville; C.-B. Beauhien, Outremont; Louis Beauhien, Outremont; Melle de La Bruère, St-Hyacinthe; Melle A. de La Bruère, St-Hyacinthe; Mademoiselle Beauhien, Outremont; Mademoiselle de Boucherville, Boucherville; H. LaRoque, Québec; Arthur Dionne, Québec; A. Gaboury, Québec; A. Labrecque, Québec; J. Labrecque, Québec; M. Lavrin, Beauharnois; T.-A. Poston, Québec; Miss J. Schwatz, Philadelphia; Miss Jeffery, Montréal; J.-E. Palmer, Wellington; Miss Schwatz, Philadelphia; M. et Miss Arthy, Montréal; Miss Elia Arthy, Montréal; N. Taché, Fraser-ville.

HÔTEL TREMBLAY

MM. J. Chateauvert, Québec; O. Larue, Québec.

DECES

Nous regrettons vivement d'apprendre la mort de Madame Louis Belley, de Chambord, décédée ce matin à Chicoutimi, chez son gendre, M. Geo. Vézina, boulanger.

Elle était la mère du Rév. M. F.-X. Belley, curé de St-Louis, de M. Mars Belley, agent de Chicoutimi et M. L.-G. Belley, avocat de cette ville.

La défunte sera inhumée à St-Prime, lac St-Jean; le corps partira de Chicoutimi, demain, vendredi. Nos condoléances à la famille.

PRESERVEZ VOTRE VUE!

Dans un récent voyage que j'ai fait à Montréal j'ai eu le plaisir de rencontrer le célèbre Dr Ramsay, de New-York, le grand opticien des Etats-Unis, et j'ai la satisfaction d'annoncer au public de Chicoutimi qu'après avoir assisté à ses cours je suis en état de fabriquer les lunettes moi-même à la demande des acheteurs, et de manière à leur ajuster la vue aussi bien que possible, absolument comme dans les grands centres.

J'ai fait l'acquisition d'un instrument pour ajuster les verres et remplacer ceux qui ne font point à la vue. De plus, je tiens, comme par le passé, un assortiment des plus complets en bijouteries, horlogeries et argenteries.

Une visite est respectueusement sollicitée.

P. Colozza, Rue Racine, Chicoutimi.

4 août 92.

DERNIER AVIS

SACHEZ EN PROFITER

Je prendrai les noms des personnes de bonne volonté qui voudront bien se confier en moi pour établir une société de protection ouvrière et agricole. Pour tout enseignement, une visite est sollicitée.

C. SIMARD, Horloger, Chicoutimi.

ANTOINE HAMEL, CONFISEUR, RUE RACINE, - - - CHICOUTIMI.

Toujours en mains un assortiment des plus complets de Pâtisseries, Bûches et Liqueurs de toutes sortes. Prix très réduits.

Recevra à tous les voyages du bateau les fruits les plus frais des marchés de Québec.

1 mai 92. - 1 an.

NOUVEL HOTEL

J'ai le plaisir d'informer mes amis et le public en général, que je vien d'ouvrir un bon hôtel sur la côte, près de l'église d'Hébertville, où les voyageurs trouveront tout le confort désirable avec voitures et canots pour visiter les principales places de pêche etc.

"Repas à toute heure à des prix modérés."

Joseph Néron, Propriétaire

Nouvelle Annonce

Récemment mis en magasin chez

F. KIROUAC & FILS RUE ST-PIERRE BASSE-VILLE, QUÉBEC.

Bé dur du Manitoba, Blé du printemps d'Ontario, Mills Canadiens et Américains, Trèfles rouges et trèfles blancs, Avoine blanche hâtive, Pois de la meilleure qualité, Orge, Sarrasin, etc., etc., etc.

ECHANTILLONS LIVRES SUR DEMANDE

Toute marchandise livrée aux bateaux, goélettes ou stations de chemins de fer sans charges extra.

F. KIROUAC & FILS, Québec, 7 avril 1892.

A VENDRE A BON MARCHÉ

Le foin d'une bonne prairie de 4 acres de superficie, voisin de M. Frs Harvey, bassin.

Ce foin sera vendu sur le champ avant d'être fauché. Conditions de paiement avantageuses. S'adresser à J.-B. Petit, Chez MM. Tessier & Petit, 4fs. 8 juillet 92.

GRANDE REDUCTION!

LA MAISON G.-O. TOUSIGNANT, si bien connue, a l'avantage d'annoncer à ses nombreuses pratiques, et au public en général qu'elle continuera à vendre à grande réduction

Le tout réduit au plus bas prix possible.

Nous conseillons à nos lecteurs de ne pas manquer de profiter de cette grande réduction.

UNE VISITE EST SOLLICITEE G.-O. TOUSIGNANT, MARCHAND GENERAL, CHICOUTIMI 1 juillet, 92 1 an

CARTES D'AFFAIRES

L.-A. LANGLAIS, Avocat

M. Langlais a ouvert bureau à Hébertville où il a fixé sa résidence. I suivra les termes de toutes les Cours du district et s'occupera de prêts hypothécaires et de vente de terres.

L.-G. HERTELHEW, Avocat.

Bureau: Bâtisse du Progrès du Saguenay, rue Racine, Chicoutimi. TOUJOURS LE TERME D'HEBERTVILLE. EDM. PELLETTIER, Avocat.

Bureau: Dans le bas de la maison M. Oasé Tremblay, cordonnier, Racine, Chicoutimi.

P.-V. SAVARD L.L.L. Avocat.

BUREAU: RUE RACINE, CHICOUTIMI. VOISIN DU BUREAU DE POSTE

L. ALAIN, L. L. B. Avocat.

BUREAU: Chez L.-E. Guay, RUE RACINE, CHICOUTIMI. En face du bureau de Poste. 1 janv. 91.

ADJ. RIVARD, Avocat.

BUREAU: VIS-A-VIS L'HOTEL MARTIN. RUE RACINE, CHICOUTIMI. Suit le terme d'Hébertville. 23 oct. 91.

MAURICE OVIDE BOSSE, Notaire

Bureau: CHEZ M. ONÉSIME TREMBLAY PORTE VOISINE DE M. JOS. PELLETIER, AVOCAT. Hrs. de Bureau de 9 hrs A. M. 5 hrs P. M.

Dr L.-E. BEAUCHAMP

CONSULTATIONS DE 9 H. A. M. A 4 H. P. M. Rue Racine, Chicoutimi

STANISLAS CARON, Médecin et Chirurgien

GRADUÉ A LAVAL Rue Racine, Chicoutimi.

PERRE BOUCHARD, Charron, Rue Ste-Anne, Chicoutimi.

Voitures de toutes espèces et à bien bon marché. CONDITIONS AVANTAGEUSES.

LOUIS BOUCHARD, Charron, Chicoutimi

Spécialité: Voitures de toutes sortes

ASSURANCES CONTRE LE FEU

LA HARTFORD, CIE D'ASSURANCE CONTRE LE "FEU."

Actif en espèces \$5,750,000.00 Dépôt au gouv. \$110,000.00

LONDON & LANCASHIRE, CIE D'ASSURANCE CONTRE LE "FEU."

Capital --- \$10,000,000.00 Garantie --- \$11,430,000.00

P.-A. GUAY, Agent, Chicoutimi.

10 sept 91.

BELLE FERME A VENDRE

Un splendide lot de terre contenant environ 113 acres, situé dans le rang St-Mathias, dans la paroisse de Chicoutimi, près de la jonction de quatre chemins, près d'une boutique de forge et d'une fromagerie. Terrain plan, sans perte aucune. Tout l'étendue du lot très propre pour la culture du foin et du grain. Avec bâtisses dessus construites. S'adresser à T. Bolly, maître de poste, Chicoutimi

SOCIETE GENERALE DES MINES EUROPEENNE ET AMERICAINES

DE PARIS, LONDRES, BRUXELLES ET NEW-YORK

DIRECTEUR POUR LA PUISSANCE: A. LEOPRED, Ingénieur KENT HOUSE, QUÉBEC.

Permis de recherches. Patentes de terrains miniers, Consultations. Examens de minéraux: Explorations. Arpentages. Exploitation. Achat et vente des mines duites miniers. oct. 91.

LE TOUT REDUIT AU PLUS BAS PRIX POSSIBLE

Une visite est sollicitée. ELIE BEDARD, HORLOGER ET BIJOUTIER, 357 RUE ST-PAUL. (Vis à-vis la gare du C. P. R., Palais.) - - - QUÉBEC. - - - 3 déc. 91.

GRAINS

SEMENCE

BLE ROUGE ET BLANC (Fife) DU MANITOBA, BLÉ BLANC, DE RUSSIE. AVOINE DE SEMENCE, MANITOBA. POIS. ORGE, SARRASIN, Etc., Etc.

Graine de mil, Graine de trefle.

AUSSI: FARINES, BARLEY, SON, GRU, POISSONS, HUILES, LARD, SAINDOUX.

J.-B. RENAUD & CIE, 126-138 RUE ST-PAUL.

Grains de semence

Blé du Manitoba, Blé de la Russie, Blé fife blanc et rouge, orge, Avoine, Seigle, Graine de mil canadienne et américaine, Graine de trefle rouge, blanc, et aliche. - - - AUSSI - - - Fleur en quarts et en poches de toute qualité. Lard canadien et américain en quarts et en demi-quarts. Saïndoux en scoaux et en chaudières Jambons, Barley, Gruau, Huile de Morue et Loup-Marin, Sel-fin, etc., A vendre par GEO. TANGWAY, Rues Arthur, Bell et Leadenhall, Basse Ville près de la banque de Montreal, QUEBEC. Demandez les prix Québec, 18 août 1893. 1 an. - C. 4

UN SEUL PRIX

PLUS DE PRIX ELEVES

Nous offrons au commerce en général, de notre assortiment les lignes suivantes à des prix si bas qu'ils conviennent à ces temps durs.

MONTRES EN OR ET EN ARGENT, HORLOGES ET BIJOUX DE TOUS GENRES, LUNETTES D'OPERA, ARGENTERIES, TÉLESCOPES, ACCORDÉONS, Etc.

LUNETTES ET LORGNONS EN CRISTAL LAURANCE.

recommandé par la Faculté de Médecine, comme étant les MEILLEURES pour la pureté, la limpidité et le fini du matériel, et leur propriété de renforcer la vue. C'est on cela qu'ils surpassent tous les autres. Ils durent plusieurs années sans exiger de changement, et par conséquent sont à MEILLEUR MARCHÉ.

LE TOUT REDUIT AU PLUS BAS PRIX POSSIBLE. Une visite est sollicitée.

ELIE BEDARD, HORLOGER ET BIJOUTIER, 357 RUE ST-PAUL.

(Vis à-vis la gare du C. P. R., Palais.) - - - QUÉBEC. - - - 3 déc. 91.

GRAINS

SEMENCE

BLE ROUGE ET BLANC (Fife) DU MANITOBA, BLÉ BLANC, DE RUSSIE. AVOINE DE SEMENCE, MANITOBA. POIS. ORGE, SARRASIN, Etc., Etc.

Graine de mil, Graine de trefle.

AUSSI: FARINES, BARLEY, SON, GRU, POISSONS, HUILES, LARD, SAINDOUX.

J.-B. RENAUD & CIE, 126-138 RUE ST-PAUL.

Grains de semence

Blé du Manitoba, Blé de la Russie, Blé fife blanc et rouge, orge, Avoine, Seigle, Graine de mil canadienne et américaine, Graine de trefle rouge, blanc, et aliche. - - - AUSSI - - - Fleur en quarts et en poches de toute qualité. Lard canadien et américain en quarts et en demi-quarts. Saïndoux en scoaux et en chaudières Jambons, Barley, Gruau, Huile de Morue et Loup-Marin, Sel-fin, etc., A vendre par GEO. TANGWAY, Rues Arthur, Bell et Leadenhall, Basse Ville près de la banque de Montreal, QUEBEC. Demandez les prix Québec, 18 août 1893. 1 an. - C. 4

Grains de semence

Blé du Manitoba, Blé de la Russie, Blé fife blanc et rouge, orge, Avoine, Seigle, Graine de mil canadienne et américaine, Graine de trefle rouge, blanc, et aliche. - - - AUSSI - - - Fleur en quarts et en poches de toute qualité. Lard canadien et américain en quarts et en demi-quarts. Saïndoux en scoaux et en chaudières Jambons, Barley, Gruau, Huile de Morue et Loup-Marin, Sel-fin, etc., A vendre par GEO. TANGWAY, Rues Arthur, Bell et Leadenhall, Basse Ville près de la banque de Montreal, QUEBEC. Demandez les prix Québec, 18 août 1893. 1 an. - C. 4

Grains de semence

Blé du Manitoba, Blé de la Russie, Blé fife blanc et rouge, orge, Avoine, Seigle, Graine de mil canadienne et américaine, Graine de trefle rouge, blanc, et aliche. - - - AUSSI - - - Fleur en quarts et en poches de toute qualité. Lard canadien et américain en quarts et en demi-quarts. Saïndoux en scoaux et en chaudières Jambons, Barley, Gruau, Huile de Morue et Loup-Marin, Sel-fin, etc., A vendre par GEO. TANGWAY, Rues Arthur, Bell et Leadenhall, Basse Ville près de la banque de Montreal, QUEBEC. Demandez les prix Québec, 18 août 1893. 1 an. - C. 4

Grains de semence

Blé du Manitoba, Blé de la Russie, Blé fife blanc et rouge, orge, Avoine, Seigle, Graine de mil canadienne et américaine, Graine de trefle rouge, blanc, et aliche. - - - AUSSI - - - Fleur en quarts et en poches de toute qualité. Lard canadien et américain en quarts et en demi-quarts. Saïndoux en scoaux et en chaudières Jambons, Barley, Gruau, Huile de Morue et Loup-Marin, Sel-fin, etc., A vendre par GEO. TANGWAY, Rues Arthur, Bell et Leadenhall, Basse Ville près de la banque de Montreal, QUEBEC. Demandez les prix Québec, 18 août 1893. 1 an. - C. 4

Grains de semence

Blé du Manitoba, Blé de la Russie, Blé fife blanc et rouge, orge, Avoine, Seigle, Graine de mil canadienne et américaine, Graine de trefle rouge, blanc, et aliche. - - - AUSSI - - - Fleur en quarts et en poches de toute qualité. Lard canadien et américain en quarts et en demi-quarts. Saïndoux en scoaux et en chaudières Jambons, Barley, Gruau, Huile de Morue et Loup-Marin, Sel-fin, etc., A vendre par GEO. TANGWAY, Rues Arthur, Bell et Leadenhall, Basse Ville près de la banque de Montreal, QUEBEC. Demandez les prix Québec, 18 août 1893. 1 an. - C. 4

Grains de semence

Blé du Manitoba, Blé de la Russie, Blé fife blanc et rouge, orge, Avoine, Seigle, Graine de mil canadienne et américaine, Graine de trefle rouge, blanc, et aliche. - - - AUSSI - - - Fleur en quarts et en poches de toute qualité. Lard canadien et américain en quarts et en demi-quarts. Saïndoux en scoaux et en chaudières Jambons, Barley, Gruau, Huile de Morue et Loup-Marin, Sel-fin, etc., A vendre par GEO. TANGWAY, Rues Arthur, Bell et Leadenhall, Basse Ville près de la banque de Montreal, QUEBEC. Demandez les prix Québec, 18 août 1893. 1 an. - C. 4

Grains de semence

Blé du Manitoba, Blé de la Russie, Blé fife blanc et rouge, orge, Avoine, Seigle, Graine de mil canadienne et américaine, Graine de trefle rouge, blanc, et aliche. - - - AUSSI - - - Fleur en quarts et en poches de toute qualité. Lard canadien et américain en quarts et en demi-quarts. Saïndoux en scoaux et en chaudières Jambons, Barley, Gruau, Huile de Morue et Loup-Marin, Sel-fin, etc., A vendre par GEO. TANGWAY, Rues Arthur, Bell et Leadenhall, Basse Ville près de la banque de Montreal, QUEBEC. Demandez les prix Québec, 18 août 1893. 1 an. - C. 4

Grains de semence

Blé du Manitoba, Blé de la Russie, Blé fife blanc et rouge, orge, Avoine, Seigle, Graine de mil canadienne et américaine, Graine de trefle rouge, blanc, et aliche. - - - AUSSI - - - Fleur en quarts et en poches de toute qualité. Lard canadien et américain en quarts et en demi-quarts. Saïndoux en scoaux et en chaudières Jambons, Barley, Gruau, Huile de Morue et Loup-Marin, Sel-fin, etc., A vendre par GEO. TANGWAY, Rues Arthur, Bell et Leadenhall, Basse Ville près de la banque de Montreal, QUEBEC. Demandez les prix Québec, 18 août 1893. 1 an. - C. 4

Grains de semence

Blé du Manitoba, Blé de la Russie, Blé fife blanc et rouge, orge, Avoine, Seigle, Graine de mil canadienne et américaine, Graine de trefle rouge, blanc, et aliche. - - - AUSSI - - - Fleur en quarts et en poches de toute qualité. Lard canadien et américain en quarts et en demi-quarts. Saïndoux en scoaux et en chaudières Jambons, Barley, Gruau, Huile de Morue et Loup-Marin, Sel-fin, etc., A vendre par GEO. TANGWAY, Rues Arthur, Bell et Leadenhall, Basse Ville près de la banque de Montreal, QUEBEC. Demandez les prix Québec, 18 août 1893. 1 an. - C. 4

Grains de semence

Blé du Manitoba, Blé de la Russie, Blé fife blanc et rouge, orge, Avoine, Seigle, Graine de mil canadienne et américaine, Graine de trefle rouge, blanc, et aliche. - - - AUSSI - - - Fleur en quarts et en poches de toute qualité. Lard canadien et américain en quarts et en demi-quarts. Saïndoux en scoaux et en chaudières Jambons, Barley, Gruau, Huile de Morue et Loup-Marin, Sel-fin, etc., A vendre par GEO. TANGWAY, Rues Arthur, Bell et Leadenhall, Basse Ville près de la banque de Montreal, QUEBEC. Demandez les prix Québec, 18 août 1893. 1 an. - C. 4

Grains de semence

Blé du Manitoba, Blé de la Russie, Blé fife blanc et rouge, orge, Avoine, Seigle, Graine de mil canadienne et américaine, Graine de trefle rouge, blanc, et aliche. - - - AUSSI - - - Fleur en quarts et en poches de toute qualité. Lard canadien et américain en quarts et en demi-quarts. Saïndoux en scoaux et en chaudières Jambons, Barley, Gruau, Huile de Morue et Loup-Marin, Sel-fin, etc., A vendre par GEO. TANGWAY, Rues Arthur, Bell et Leadenhall, Basse Ville près de la banque de Montreal, QUEBEC. Demandez les prix Québec, 18 août 1893. 1 an. - C. 4

Grains de semence

Blé du Manitoba, Blé de la Russie, Blé fife blanc et rouge, orge, Avoine, Seigle, Graine de mil canadienne et américaine, Graine de trefle rouge, blanc, et aliche. - - - AUSSI - - - Fleur en quarts et en poches de toute qualité. Lard canadien et américain en quarts et en demi-quarts. Saïndoux en scoaux et en chaudières Jambons, Barley, Gruau, Huile de Morue et Loup-Marin, Sel-fin, etc., A vendre par GEO. TANGWAY, Rues Arthur, Bell et Leadenhall, Basse Ville près de la banque de Montreal, QUEBEC. Demandez les prix Québec, 18 août 1893. 1 an. - C. 4

Grains de semence

Blé du Manitoba, Blé de la Russie, Blé fife blanc et rouge, orge, Avoine, Seigle, Graine de mil canadienne et américaine, Graine de trefle rouge, blanc, et aliche. - - - AUSSI - - - Fleur en quarts et en poches de toute qualité. Lard canadien et américain en quarts et en demi-quarts. Saïndoux en scoaux et en chaudières Jambons, Barley, Gruau, Huile de Mor

ALLUMETTES

DE EDDY

Telegraphes et
Telephones

INFAILLIBLES. SANS DANGER.
AGREABLES.

Chaque petit bois une allumette.
Chaque allumette un coup sur.

Pas de Mauvaise Odeur. Pas de Degouttement de Souffre.

En vente partout. N'en acceptez pas d'autres.

USINES A HULL, CANADA. ETABLIES 1881.

GLOVER, FRY & CIE

ETABLIS EN 1842

Nos 21 et 26 Rue de la Fabrique, QUEBEC

Toujours en magasin l'assortiment le plus considerable de marchandises seches de toutes sortes, production directe des meilleures manufactures d'Europe, des Etats Unis et du Canada.

Notre longue experience dans le commerce, les conditions avantageuses dans lesquelles nous placons nos commandes et le grand soin apporté au choix de nos marchandises nous permettent de donner aux acheteurs la plus entiere satisfaction.

Ces importations pour le printemps et l'été étant terminées, les differents departements de notre magasin sont maintenant remplis des dernieres nouveautés pour la saison.

DEPARTEMENT DES ROBES

Les plus nouvelles nuances en soies pour Robes. Nouveautés en étoffes à Robes et Costumes, Cache Miras, Crêpons, Serges, Châlis, Drap Estamine, Points fantaisie et Dentelles larges pour robes, etc., etc., etc.

Notre longue expérience dans le commerce, les conditions avantageuses dans lesquelles nous placons nos commandes et le grand soin apporté au choix de nos marchandises nous permettent de donner aux acheteurs la plus entiere satisfaction.

MAINTENUS

Ce département est un des plus fréquentés de notre établissement; on y trouve des nouveautés dans les formes les plus nouvelles depuis \$2.50. Les étoffes pour manteaux offrent un grand choix de tissus différents dans les couleurs les plus nouvelles.

DEPARTEMENT DES MESSIEURS

Tweeds pour pantalons et habillements complets, étoffes pour pardossus. Chemises Collets, Polignés, Cravates, etc., etc.

TAPIS ET GARNITURES DE MAISONS

Il faut visiter ce département pour avoir une idée de l'immense quantité de marchandises qu'il renferme. On y trouve: Tapis de toutes sortes, Pralats, Rideaux, Bioches pour meubles, Couverts pour tables, etc., etc.

LITS EN FER, MATELATS, OREILLERS, ETC., ETC.

Le tout à des prix défiant toute compétition.

5 PAR CENT D'ESCOMPTE AU COMPTANT.

1 juin 92.

Glover, Fry & Cie.

BIJOUTERES

POPULAIRES !!

Plaques en argent !!

BROCHES 20 cts

BSOCHES 25 cts

BRACELETS 20 cts

BRACELETS 25 cts

BRACELETS 40 cts

BRACELETS 50 cts

Chaines de montres 40 cts !!

G. SEIFERT,

BAZAR EUROPEAN,

34, rue de la Fabrique

QUEBEC.

Lac Girard

Le Club Ha! Ha! Baie, Comté de Chicoutimi vient d'acheter la propriété du lac Girard, situé dans le canton Bagot, et par le présent, il est strictement défendu à toute personne de passer sur les terrains avoisinant les lots Nos 19 et 20 du township Bagot, et aussi expressément défendu de faire la pêche dans le dit lac.

Le club vient aussi de faire l'acquisition des propriétés du Riv. The Berger, Ptro, dans les cantons Bagot Nos 16 et 17 comprenant 165 acres de terre. Il est défendu de passer sur ces lots, d'aller auprès du lac et d'y pêcher, sous peine des amendes de 1 us sévères.

PITRE McLEAN,

Propriétaire

MEUBLES !!

Toujours en magasin un assortiment très considérable de meubles tels que chaises, tables, buffets, armoires, sofas, canapés, bureaux à toilette, sets de chambre à coucher, sets de salon, qui nous venons à des prix tellement bas qu'ils surprendront tous les acheteurs.

TESSIER & PETIT.

ASSORTIMENT GENERAL

Le public trouvera toujours à notre magasin un assortiment général et complet de marchandises seches, fourrures de toutes sortes telles que robes de chambre, casques, manchons, boas, capots, provisions telles que lard, farine, haricots, saumon, morue, anguilles, épicerie, quincaillerie, ferronnerie; fournitures pour charbons; chaussures, harnais et cuir, vaisselle et huile de charbon; remèdes patentés de toutes sortes, et pouvant guérir tous les maux, aussi le sirop, les pilules et l'onguent de la Mère Boige.

Liquours: Vins blancs et rouges, champagne, whiskey, brandy, gin, vieux ve, old tom gin, scotch whiskey, vermouth, chartreuse, benedictine, curacao, anisette, sirops français et canadiens, bière, apollinaris, etc

VOTRE VISITE EST RESPECTUEUSEMENT SOLICITEE.

TESSIER & PETIT

DISTRIBUTION SOLENNELLE DES PRIX

21 JUN 1892

COURS COMMERCIAL

SECONDE

EXCELLENCE—1er prix, R. Delisle; 2e, W. Brassard. 1er accessit, A. Tremblay; 2e, L. Morel; 3e, A. Gobeil.

MENTIONS HONORABLES—A. Jean, J.-C. Gagné, B. Bouchard, F. Grenon, A. Tousignant, T. Lespérance, H. Bouchard, P. Bergeron, P. Duguay.

INSTRUCTION RELIGIEUSE—1er prix, A. Tremblay; 2e, W. Brassard. 1er accessit, A. Jean; 2e, A. Gobeil; 3e, R. Delisle.

HISTOIRE SAINTE—1er prix, R. Delisle; 2e, W. Brassard. 1er accessit, A. Jean; 2e, T. Lespérance; 3e, B. Bouchard.

GRAMMAIRE FRANÇAISE ET ANALYSE—1er prix, R. Delisle; 2e, L. Morel. 1er accessit, A. Jean; 2e, A. Tremblay; 3e, W. Brassard.

LECTURE FRANÇAISE—1er prix, R. Delisle; 2e, W. Brassard. 1er accessit, A. Gobeil; 2e, A. Tremblay; 3e, A. Jean.

GRAMMAIRE ANGLAISE—1er prix, R. Delisle; 2e, L. Morel. 1er accessit, A. Tremblay; 2e, A. Gobeil; 3e, W. Brassard.

VERSION ANGLAISE—1er prix, R. Delisle; 2e, L. Morel. 1er accessit, W. Brassard; 2e, A. Gobeil et A. Tremblay, ex æquo; 3e, B. Bouchard.

LECTURE ANGLAISE—1er prix, R. Delisle; 2e, L. Morel. 1er accessit, W. Brassard; 2e, B. Bouchard; 3e, J.-C. Gagné.

ARITHÉTIQUE—1er prix, R. Delisle; 2e, A. Jean. 1er accessit, A. Tremblay; 2e, J.-C. Gagné; 3e, L. Morel.

GÉOGRAPHIE—1er prix, R. Delisle; 2e, B. Bouchard. 1er accessit, A. Jean; 2e, L. Morel; 3e, W. Brassard.

CALLIGRAPHIE—1er prix, R. Delisle; 2e, W. Brassard. 1er accessit, B. Bouchard et P. Duguay, ex æquo; 2e, L. Morel; 3e, A. Gobeil.

PREMIERE

EXCELLENCE—1er prix, A. Boily; 2e, A. Delage. 1er accessit, P. Morel; 2e, L. Vézina; 3e, A. Lemieux.

MENTIONS HONORABLES—J.-B. Gagnon, T.-L. Lamarre, G. Tremblay.

INSTRUCTION RELIGIEUSE—1er prix, T.-L. Lamarre; 2e, A. Boily. 1er accessit, L. Vézina; 2e, P. Morel; 3e, A. Lemieux.

HISTOIRE SAINTE—1er prix, T.-L. Lamarre; 2e, A. Boily. 1er accessit, D. Bouchard; 2e, E. Harper; 3e, J.-B. Gagnon.

GRAMMAIRE FRANÇAISE ET ANALYSE—1er prix, A. Delage; 2e, A. Boily. 1er accessit, T.-L. Lamarre; 2e, L. Vézina; 3e, A. Lemieux.

DICTÉE FRANÇAISE—1er prix, A. Boily; 2e, A. Delage. 1er accessit, E. Harper; 2e, T.-L. Lamarre; 3e, G. Tremblay.

LECTURE FRANÇAISE—1er accessit, A. Delage; 2e, T.-L. Lamarre; 3e, A. Boily.

GRAMMAIRE ANGLAISE ET THÈME—1er prix, A. Delage; 2e, J.-B. Gagnon. 1er accessit, P. Morel; 2e, D. Bouchard; 3e, A. Boily.

LECTURE ANGLAISE—1er prix, A. Delage; 2e, A. Boily. 1er accessit, P. Morel; 2e, J.-B. Gagnon; 3e, A. Lemieux.

VERSION ANGLAISE—1er prix, A. Delage; 2e, J.-B. Gagnon. 1er accessit, T.-L. Lamarre; 2e, L. Vézina; 3e, A. Boily.

ARITHÉTIQUE—1er prix, A. Boily; 2e, E. Harper. 1er accessit, A. Lemieux; 3e, D. Bouchard; 3e, T.-L. Lamarre.

GÉOGRAPHIE—1er prix, E. Harper; 2e, T.-L. Lamarre. 1er accessit, L. Vézina; 2e, J.-B. Gagnon; 2e, A. Boily.

“La Canadienne”

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE

BUREAUX: 114 RUE SAINT-JACQUES

CAPITAL AUTORISÉ; \$300,000.

La seule compagnie canadienne française du pays. Opère les systèmes les plus nouveaux d'assurance, à des taux moins élevés que les autres compagnies. Place tous ses fonds en cette province.

La classe de Vie et indemnité, opérée par cette compagnie, accorde, outre l'assurance sur la vie, une indemnité hebdomadaire, au cas d'accidents et ce à un tarif moins élevé que celui de beaucoup de compagnies qui n'accordent que l'assurance sur la vie, sans indemnité pour accidents.

DEMANDEZ LES CIRCULAIRES

V.-P. AUBIN,

Agent pour le district de Chicoutimi.

N. B. Agents voyageurs ou locaux demandés.

30 avril 91. Ina

CULTIVATEURS ENVOYEZ

VOTRE LAINE A SHERBROOKE!

Vous aurez de belles étoffes, couvertes, flanelles, etc.

DEPUIS 10 ANS

Nos produits ont donné la plus entière satisfaction dans le Saguenay et toute la Province.

Nous avons nommé

M. M. GUAY & CIE

Comme agents de notre maison pour Chicoutimi et les paroisses voisines. Voir nos échantillons pour toutes informations et pour envoyer votre laine, adressez-vous à

M. M. GUAY & CIE.

A.-L. GRINDROD & CO,

SHERBROOKE, P.Q.

22 mai 90

AGENCE

M. NÉRÉ TREMBLAY, de Ste-Anne, informe les cultivateurs qu'à l'ouverture de la navigation, il tiendra un dépôt d'instruments aratoires de toutes sortes, tels que charrues, faucheuses, moissonneuses, etc., comme agent de la célèbre compagnie Massey, Harris & Co. (Limité). Ces instruments seront vendus aux conditions les plus faciles.

A vendre aussi, les nouvelles machines à coudre Raymond.

NÉRÉ TREMBLAY.

Au bureau de poste de Ste-Anne

vril 92. 6 ms.

AVIS

Il est spécialement défendu de passer sur les lots Nos 16 et 16 du second rang du canton Bagot, et d'y enlever du bois.

Peter McLean,

Gérant du Club Ha! Ha! Bay.

St-Alph., 21 nov. 1889,

1an—21 nov. 89.

PRICE BROTHERS COMPANY

MARCHANDS DE BOIS

MOULINS A SCIE SUR LE “SAGUENAY”

A CHICOUTIMI,

A BAIE DES HA! HA!

A ST-ÉTIENNE.

A BERGERONNES.

SAUL-AU-COCHON.

A VENDRE

Une magnifique ferme de 180 acres, avec bonnes maisons, étables, granges, hangar et dépendance, en très bon état de culture, située à 10 arpents de l'église de Jonquière, côté nord de la Rivière. Le moulin à farine est sur la propriété voisine. Aussi roulant complet de ferme. A bonnes conditions.

S'adresser à

DAMASE GAGNÉ,

Jonquière.

3 ms, 20 juin 92.

Fourures ! Fourures !!

G.-R. RENFREW & CIE

désirent attirer l'attention de ceux qui ont l'intention d'acheter des fourrures sur leur immense stock comprenant tout ce qu'il y a de nouveau et d'élégant en fait de modes en vogue à Paris et à New-York.

Nouvelles formes de CASQUES en Creamer et en Seal pour Dames.

Nouveaux Sets en fourrures pour Dames.

Peaux de Buffles, de toutes qualités.

Capots en Creamer, en Astracan et en Castor pour Messieurs.

G.-R. RENFREW & CIE

35 et 37, rue Buade,

Hauteville, Québec

MUNN & CO SCIENTIFIC AMERICAN AGENCY FOR PATENTS

SEL! SEL!! SEL!!!

EN RECEPTION EX BARK CIF

SACS DE SEL

11 au tonneau

A VENDRE EN RADE OU SUR LE QUAI

Aussi: Grains de toutes sortes, Fleur en quarts et en poches, Saindoux, Lard Canadien, Short cut, Mess, Thin mess, Barley, Gruau, etc., etc., et à des prix défiant toute compétition.

Une visite est sollicitée

A. Larôche,

No 66 Rue St-Paul, Québec, 4 avril 18. 1 an.

N. RIOUX & Cie. MARCHAND

EPICIER EN GROS

98 & 100 RUE ST-PAUL QUEBEC

Prix réduits pour argent comptant

Désirant faire une réduction de notre immense assortiment, consistant en Sirop, Sucre, Thé, Café, Riz, Barley, Tabac, Cigars, Raisins, et quantités de produits chimiques tel que Résiné Couperose, Indigo, etc., etc.

—AUSSI—

Huiles de toutes sortes en bouteilles et en futailles.

Brandy! Vins! Gin!

—ET—

—AUTRE LIQUEURS FINES—

VIN DE MESSE UNE SPÉCIALITÉ

Conserve alimentaire de toute espèce en Caniste.

N. Rioux & Cie.

IMMENSE AVANTAGE

PROFITEZ-EN !!

ALLEZ TOUS EN FOULE

ACHETER AU MAGASIN GÉNÉRAL DU BON MARCHÉ

PAR EXCELLENCE TENU

—PAR—

P.-H. BOILY,

MARCHAND, RUE RACINE, CHICOUTIMI.

ASSURANCE CONTRE LE FEU

Phoenix of Hartford, Citizens et Queen E.-V. HUDON AGENT.

M. Hudon informe les personnes qui désirent acheter la machine à coudre NEW-RAYMOND, qu'il en a toujours en mains à sa résidence, Rivière-du-Moulin, Chicoutimi. Conditions faciles.

21 jan 91.



Le et après LUNDI, le 13 JUN 1892 les trains partiront du Terminus, rue St André, Québec, et arriveront comme suit excepté les dimanches:

DEPART DE QUEBEC

8.30 A. M.—Express direct pour le Lac St-Jean, tous les jours, arrivant à la Jonction Chambord à 4.18 P. M., et à Roberval à 4.45 P. M. (Ce train fait raccordement, trois fois par semaine avec celui des Basses Laurentides pour la jonction Saint-Tite.

5.30 P. M.—Express local tous les jours pour St-Raymond, y arrivant à 7.05 P. M.

ARRIVEE A QUEBEC

6.00 A. M.—Express direct part de Roberval à 8.30 P. M. tous les jours, ainsi que le dimanche, mais pas le samedi, et de la Jonction Chambord à 9.03 P. M., pour Québec y arrivant à 6.00 A. M.

8.40 A. M.—Express local part tous les jours de St-Raymond à 7.05 A. M. arrivant à Québec à 8.40 A. M.

8.20 P. M.—Train mixte part de la Rivière à Pierre tous les jours à 8.00 P. M., de St-Raymond à 5.10 P. M., et du lac St-Joseph à 6.40 P. M., arrivant à Québec à 8.20 P. M.

Durant les mois de juillet et août un train d'excursion partira de Québec tous les jours, excepté le dimanche, à 1 h. 30 p. m. pour la Junc. Lorette y arrivant à 2 h. p. m., et les mardis et samedis ce train se rendra jusqu'au Lac St-Joseph. Au retour ce train arrivera à Québec à 4 h. 30 p. m.

Des billets d'excursion de Québec au Lac St-Joseph et retour bons pour partir par ce train seulement, 50 cts chaque. 20 minutes pour prendre le lunch au lac Edouard.

Chars palais MONARCH attachés à tous les trains directs du jour, et chars dorcières aux trains directs du soir. On peut retenir des sièges et des lits, et se procurer des billets de passage chez R.-M. STOCKING, vis-à-vis l'Hôtel St-Louis.

Le bateau à vapeur Ida voyagea sur le lac St-Joseph, entre la station et l'Hôtel Lake View entre le 25 juin et le 1er septembre, en rattachement avec les trains. Les bateaux à vapeur de M. Boomer, Mirassex et Uxnis voyageront comme suit sur le lac St-Jean: Commencant lundi, le 18 juin et durant la saison des touristes, le nouveau bateau à vapeur en acier Mirassex, ou le bateau à vapeur Uxnis, partira de Roberval tous les jours, ainsi que le dimanche, à 9 A. M., pour le Island House, à la Grande Décharge, y arrivant à 11 A. M. Au retour partira de la Grande Décharge à 4 p. m. et arrivera à Roberval à 6 p. m.

Le bateau à vapeur PERSONA ira à la rivière Péribonca deux fois par semaine ou plus souvent, pour des besoins de la scierie et de la colonisation.

Le fret pour tous les points des districts du lac St-Jean et Saguenay, à l'est de la Jonction Chambord, est enregistré pour la Jonction Chambord, et pour Roberval et les endroits à l'ouest est enregistré pour Roberval.

Le fret ne sera pas reçu à Québec après 5 h. P. M.

Billets de retour de première classe aux taux d'un simple billet, de Québec à toutes les stations, émis les samedis, tous pour revenir jusqu'au mardi suivant.

Excellentes terres à vendre par gouvernement, dans la vallée du lac St-Jean à des prix nominaux. Le chemin de fer transporteront les nouveaux colons, et leurs familles, et une quantité limitée de leurs effets de ménage GRATIS.

Avantages spéciaux offerts à ceux qui établissent des moulins ou autres industries.

Pour informations au sujet des prix pour les passagers et pour le fret s'adresser aux bureaux de la compagnie, au Terminus rue St-André, à ALEXANDRE HARDY, Agent général du fret, et des Passagers.

J.-G. SCOTT,

Secrétaire & Gérant.

Québec, 7 juin 1892

A VOUS MESSAMES

Si une femme veut engraisser vite, se guérir de la maladie si commune à son sexe, jouir d'une bonne santé et aimer la vie, nous lui conseillons d'essayer une bouteille de “Régulateur de la santé de la femme” du Dr J. Larivière. C'est le Tonique des nerfs par excellence, le stimulant sans égal qui dispose à la gaieté et chasse les voiles sombres de la mélancolie. Une cuillerée à soupe de “Régulateur” pris avant chaque repas relève les forces, arrête toute douleur, donne appétit et facilite la digestion. En envoyant 25 cents en timbres-poste pour un “Female Porous Plaster” du Dr J. Larivière (le meilleur emplâtre pour les femmes), vous aurez tous les renseignements et certificats concernant ce merveilleux remède. Pour toutes informations écrites au propriétaire, Dr J. Larivière, Manville, R. I. M. E. VANS & SONS, Montréal, P. Q., sont les Agents généraux en Canada pour fournir mes remèdes aux pharmaciens et vendeurs.

A VENDRE

Une belle et bonne terre de cent treize acres en superficie, dont les trois quarts sont en bon état de culture, bête de maison, grange, étables, etc. etc, située dans le rang St-Roch ou troisième rang sud-ouest du canton et de la paroisse de Chicoutimi.

S'adresser sur les lieux à

HIPPOLITE DUCHÉNE

ou à M. Bossé, shérif.